

# LE COEUR QUI ASSEMBLE LES FRAGMENTS



## CHANT À L'ESPRIT SAINT VIENS ESPRIT DE SAINTETÉ IEV 04-70

**R Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,  
Viens, Esprit de feu, viens, nous embraser.**

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière,  
Fais jaillir des cieus ta splendeur de gloire.

2. Viens, onction céleste, source d'eau vive,  
Affermis nos cœurs et guéris nos corps.

3. Esprit d'allégresse, joie de l'Église,  
Fais jaillir des cœurs, le chant de l'Agneau.

4. Fais-nous reconnaître l'amour du Père,  
Et révèle-nous la face du Christ.

5. Feu qui illumines, souffle de la vie,  
Par toi resplendit la croix du Seigneur.

6. Témoin véridique, tu nous entraînes  
À proclamer : Christ est ressuscité !



## INTRODUCTION À LA PAROLE DE DIEU

*Nous commençons notre parcours avec deux pages des évangiles de l'enfance de Jésus. Les récits nous montrent que Marie "prend son temps" pour entrer patiemment dans le mystère de Dieu, de l'Annonciation à la naissance de l'Église.*

*Au début de son encyclique, le pape François développe l'importance du cœur pour la vie spirituelle. Il cite en particulier Marie qui "méditait dans son cœur tous ces événements".*

*Au cours de cette rencontre, nous allons écouter et méditer deux passages de St Luc pour prendre la mesure de ces événements. (La nativité dans la nuit, à l'écart, la visite des bergers, des mages, la présentation de Jésus au Temple et le jeune Jésus au Temple).*

*Que deviennent ces événements quand ils pénètrent le cœur de Marie ?*



## Parole de Dieu : Luc 2, 15-20 et Luc 2, 41 – 52

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! ». Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.



## RÉFLEXION

### ■ Temps de silence et de réflexion personnelle :

- ▶ Qu'est-ce que je découvre ? qu'est-ce qui me questionne ?

### ■ En petit groupe :

- ▶ Comment je reçois ces deux récits d'Évangile ?
- ▶ À quoi je résiste ?
- ▶ Marie "méditait dans son cœur tous ces événements". Et moi, dans ces textes, qu'est-ce qui a touché mon cœur ? Qu'est-ce qui me bouleverse ?



## Comment cette Parole peut-elle résonner dans nos vies ?

### § 18, 19 ET 20 DE L'ENCYCLIQUE

18. Nous voyons ainsi que, dans le cœur de chaque personne, il existe ce lien paradoxal entre la valorisation de soi et l'ouverture à l'autre, entre la rencontre très personnelle avec soi-même et le don de soi à l'autre. Je ne deviens moi-même que lorsque j'acquiers la capacité de reconnaître l'autre, et que je rencontre l'autre qui peut reconnaître et accepter mon identité.

19. Le cœur est également capable d'unifier et d'harmoniser l'histoire personnelle, qui semble fragmentée en mille morceaux mais où tout peut avoir un sens. C'est ce que l'Évangile exprime avec Marie qui regardait avec le cœur. Elle savait dialoguer avec les expériences conservées en y réfléchissant dans son cœur, en leur donnant du temps, les méditant et les conservant intérieurement pour se souvenir. Dans l'Évangile, la meilleure expression de ce que pense le cœur est représentée par les deux passages de saint Luc qui nous disent que Marie « gardait (*synetereî*) toutes ces choses, les méditant (*syballousa*) dans son cœur » (cf. Lc 2, 19 ; cf. 2, 51). Le verbe *syballlein* (d'où le terme "symbole") signifie méditer, unir deux choses dans son esprit, et aussi s'examiner soi-même, réfléchir, dialoguer avec soi-même. En Lc 2, 51 *dieterai* signifie "conserver avec soin", et ce qu'elle conservait n'était pas seulement "la scène" qu'elle voyait, mais aussi ce qu'elle ne comprenait pas encore, mais qui était présent et vivant dans l'attente de tout rassembler dans son cœur.

20. À l'ère de l'intelligence artificielle, nous ne pouvons pas oublier que la poésie et l'amour sont nécessaires pour sauver l'homme. Ce qu'aucun algorithme ne pourra jamais prendre en compte, c'est, par exemple, ce temps de l'enfance dont nous nous souvenons avec tendresse et qui continue à se produire aux quatre coins de la planète, même si les années passent. Je pense à l'utilisation de la fourchette pour sceller les bords de ces panzerotti faits maison avec nos mères ou nos grands-mères. C'est ce moment d'apprentissage culinaire, à mi-chemin entre le jeu et l'âge adulte, où l'on prend la responsabilité de travailler pour aider l'autre. Comme la fourchette, je pourrais citer des milliers de petits détails qui se trouvent dans la biographie de chacun : provoquer un sourire avec une plaisanterie, faire un dessin au contrejour d'une fenêtre, jouer son premier match de football avec un ballon en chiffon, conserver des vers dans une boîte à chaussures, faire sécher une fleur entre les pages d'un livre, s'occuper d'un oiseau tombé du nid, faire un vœu en cueillant une marguerite. Tous ces petits détails – ce qui est ordinaire-extraordinaire – ne pourront jamais faire partie des algorithmes. Parce que la fourchette, les plaisanteries, la fenêtre, le ballon, la boîte à chaussures, le livre, l'oiseau, la fleur... reposent sur la tendresse que l'on conserve dans les souvenirs du cœur.

### ■ Temps de silence et de réflexion personnelle

### ■ Puis échange en petit groupe :

- ▶ Comment ces passages de *Dilexit nos* éclairent ou complètent ce que nous avons partagé auparavant ?
- ▶ Qu'est-ce que j'ai vécu dans ces derniers mois qui a touché mon cœur ? Quelle ouverture cela a provoqué, à moi-même, à l'autre ? (ce peut être quelque chose de tout simple).

### ■ Pour interioriser

- ▶ À l'image de Marie, qu'est-ce que je garde de cette rencontre dans mon cœur ?



## CONCLUSION

### ■ Pour prier

*Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais, tous les âges  
me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles  
Saint est son nom !  
Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent ;  
Déployant la force de son bras  
il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël, son serviteur,  
il se souvient de son amour,  
de la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

### ● Prière du Notre Père

### ■ Pour conclure la rencontre

*Que le Seigneur nous bénisse, au nom du Père du Fils et du Saint Esprit. Amen*